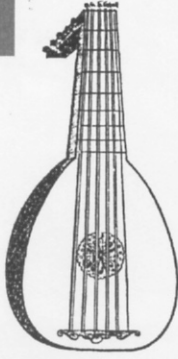


Décembre
2008



Le joueur de

LUTH

Bulletin de la Société Française de Luth

Éditorial

À l'heure où nous travaillons à la mise en page de ce bulletin, il reste *trois* semaines avant la nouvelle année, aussi en profitons-nous pour faire le bilan de ces *trois* derniers mois et pour anticiper sur les *trois* prochains, tout en vous offrant une petite fantaisie sur le chiffre *trois* ... Tout d'abord, notez bien dans vos agendas les *trois* prochaines **Journées du Luth** : *Lyon* fin janvier, *Anvers* fin février et *Paris* fin Mars ! Simple, n'est-ce pas ? Ensuite, sachez que vous pouvez dès maintenant souscrire pour le **CD numéro trois** de la SFL ! (Charles-Edouard Fantin : magnifique programme franco-italien de la Renaissance). Côté disques, notons pour cette année 2008 *trois* enregistrements marquants réalisés par des luthistes de renom : Old Gautiers Nightinghall par Anthony Bailes, Da Milano par Hopkinson Smith, et Melchior Neusidler par Paul O'Dette (voir les compte-rendus de ces deux derniers dans ce bulletin). Rappelons-nous aussi *trois* événements majeurs de cet automne : le récital de Hopy au Musée Cognac-Jay, celui de Paul salle Cortot, et les deux concerts de luth de la saison du Musée Carnavalet (Jérôme Lefebvre et Ch.Edouard Fantin). Au chapitre des Éditions SFL, nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer la parution en février du **Volume E des Petites Muses**, *troisième* recueil de luth puisque le volume B est consacré à la guiterne, et volume E comme ... Europe ! En effet, celui-ci réunira des chansons enfantines de toute l'Europe, pour un ou deux luths ou avec un autre instrument. Quoi d'autre ? Voici peut-être *trois* pensées pour la fin de l'année : 1) N'hésitez pas à nous envoyer, **pour le bulletin**, vos photos (de concerts, d'ensemble, de stage, de classes de luth), ainsi que vos impressions sur un concert ou d'un disque qui vous a plu ; plus les rédacteurs seront nombreux, plus ce bulletin sera varié ! 2) **Visitez notre site** ! Vous y trouverez tout ce que vous cherchez ! Concerts, professeurs, luthiers, partitions, photos, extraits musicaux, luths à vendre etc ... 3) Et si vous désirez continuer à recevoir ce bulletin, **merci de renouveler votre cotisation pour 2009** ! Enfin, comme les fêtes approchent, voici *trois* idées de cadeaux SFL pour vos amis : un des 40 recueils de la collection Le Secret des Muses ou Les Petites Muses, « Le luth de A à Z » (instrumentif et joli), ou un disque de luth (un choix de deux et bientôt *trois* ...).

Joyeuses fêtes et Excellente année 2009 !
2009 ? Multiple de trois, bien sûr ...

Société Française de Luth

Adresse : 48 rue Bague 75015 Paris / Tél. 01 45 66 73 05

Courriel : info@sf-luth.org / Site Internet : www.sf-luth.org



Bal
Renaissance
de
l'ensemble
Naiades et
Ballades

Fables
et Luths
à la
SFL



Journée du Luth
de l'Académie
Belge



Sommaire

- 3 Quoi de neuf à la SFL ?
- 6 Entretien avec Benjamin Perrot par Jean-Luc Bresson
- 11 Bach et le luth : Nouvelles propositions par Éric Bellocq
- 18 Le théorbe pliable de David Van Edwards
par Philippe Mottet-Rio
- 19 Nouvelles internationales, par P.Boquet et Ursula Kürz
- 23 Concerts et stages, par Nicolas Blinder, P .Boquet,
J-L. Bresson, Sébastien Cabrier ,Céline Ferru, Didier Jarny,
U.Kürz, Nicolas Sansarlat, Jean-Pierre Vignes
- 34 Disques, par P.Boquet, J-L.Bresson, Jean-Luc Nicolet
- 40 Partitions par Caroline Delume
- 43 Brèves : Concerts, Ventes d'instruments
... et notre Supplément Musical

Comité d'honneur Joël Dugot, Gérard Geay, Florence Gétreau, Carlos Gonzalez, Hopkinson Smith. **Présidente** Pascale Boquet. **Secrétaire** Jean-Luc Bresson. **Secrétaire adjoint** Didier Jarny. **Trésorier** Julie Vitrolles. **Rédactrice en chef** : Pascale Boquet. **Mise en page** : Claire T. Barker.



Bal Renaissance
de l'ensemble
Naïades et Ballades
à La Corroirie du Liget
(37)
Septembre 2008



Spectacle
"Fables et Luth"
par la Compagnie
Théâtrale de la Cité
et la SFL
le 11 octobre
à Foranim



Jean de La Fontaine



Les Musiciens de Mars
Concert à Paris (Foranim)
Octobre 2008



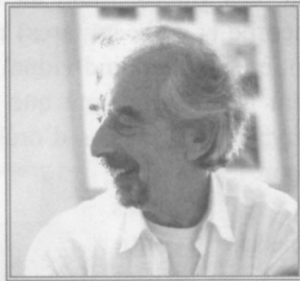
Stage de la Compagnie
Outre Mesure à Montaigu (85)
Septembre 2008



nel, où, devant nos oreilles, étaient libérés des parfums lointains, comme si un généreux caviste avait, pour nous, débouché le flacon d'un vin excellent et inattendu. Car il s'agit bien dans les deux cas d'un souci de conservation et de lecture d'une matière vivante, de la mise en mémoire et de la dégustation différée d'un ensemble de saveurs suffisamment riches pour que certains travaillent à leur transmission et que d'autres s'y rendent disponibles, bien plus tard... Les deux interprètes ont eu la très bonne idée de nous faire partager leurs recherches, et leur plaisir, dans une exécution où le chant de Gisèle a su s'élever et se mêler impeccablement aux sonorités enivrantes de la guitare et du luth, touchés avec beaucoup de justesse par Michel. À coup sûr, les applaudissements fournis surent communiquer aux deux musiciens que nous étions sous le charme, et qu'il ne nous avait pas échappé que nous participions à la re-création d'un mets des plus savoureux.

Sébastien Cabrier

Brian Wright, luth et
Djamila Chaloupkova,
soprano, le 12 novembre
2009 à Paris



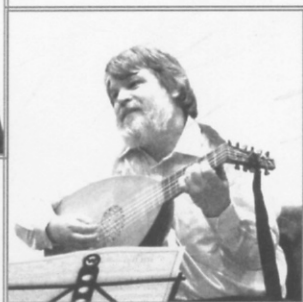
C'est dans le cadre de Rencontres Musicales organisées chaque second mercredi du mois qu'en la Chapelle des Diaconesses, Brian Wright au luth renaissance et Djamila Chaloupkova, soprano, ont donné un concert, le mercredi 12 novembre. Le programme, particulièrement éclectique, mélangeait création contemporaine, adaptations diverses et musiques du XVIe siècle, dans une alternance de voix accompagnée et de luth seul. Brian Wright, qui a mis en musique des poèmes de Shakespeare, n'a jamais caché son attirance pour la poésie française. Ainsi furent produites trois chansons de Verlaine et trois chansons de Victor Hugo, Anatole le Braz et Henri Chantavoine, dans un style où la mélodie, toujours harmonieuse est particulièrement mise en valeur par un accompagnement discret et efficace aux réminiscences rappelant Duparc. Les pièces pour luth seul ont puisé dans un répertoire plus traditionnel et bien connu de ceux qui pratiquent l'instrument Dowland, Rosseter, Da Milano, etc... dans une interprétation délicate et très intériorisée, provoquant une émotion partagée par la cinquantaine de personnes présentes à ce concert. Brian Wright veut aussi prouver que le luth n'est pas prisonnier d'une seule époque ; deux psaumes de Dvorak et un air de Mozart ont réussi cette démonstration, confirmée par un bis inattendu mais parfaitement en phase avec l'esprit du concert : « Summer Time » de Gershwin. C'est en sortant ainsi des sentiers battus, en s'ouvrant au-delà du pré carré d'un XVIe siècle fécond et prestigieux, éblouissant au point de tétaniser la création contemporaine, que le luth sortira de ce statut qui le confine dans une logique de musée.

J.P. Vignes

Déjà un an que les Luths Consort enregistraient à l'intérieur de la Chapelle de la Corroirie du Liget, en Touraine ... Ce soir, autre atmosphère : les Naïades se préparent à jouer sous la conduite de Pascale Boquet (luthiste) et Robin Joly (Maître à danser). Mais avant, un petit moment cocasse qui s'est déroulé le matin. En arrivant près de la forteresse, chaque musicien était accueilli par un concert d'une douzaine d'oies qui se mettaient bien en ligne, empêchant quiconque de franchir le pont-levis ... Robin sortit sa chalémie pour cadrer tout ce tintamarre, et du coup, toutes les oies se sont alignées derrière le Ménétrier ! Ainsi les douves furent enjambées, et c'est également ainsi qu'un inédit « *Branle des oies de la Corroirie* » fut composé, dans le plus pur style de Thoinot Arbeau ! On imagine danseuses et danseurs se dandinant en allongeant le cou de chaque côté du parapet, émettant des *riffles* dans la plus pure tradition du jazz ! Mais revenons au bal : des lumières rougeoyantes invitaient le public à se diriger vers la chapelle et à venir s'essayer à quelques pas de danse au son de l'ensemble des musiciens. Les chalémies se répondaient, comme si les musiciens se situaient dans des angles opposés. Les nombreux luths, par moment, dépassaient en intensité tous les autres instruments ainsi que les rires des danseurs, surtout dans le célèbre *Branle des Ermites*. Cette chapelle a une acoustique bien particulière (écouter le CD des Luths Consort) où tous les timbres sont distincts sans qu'une famille d'instrument n'empiète sur une autre. Car ce soir-là, il n'y avait pas moins de 20 musiciens 2 chanteurs, 3 guitares Renaissance, 2 chalémies, 1 cornet à bouquin, 3 flûtes et le reste en luths. On eut droit à plusieurs démonstrations de danse, soit à 2 ou à 4, comme les *Bouffons*, toujours aussi spectaculaire avec sa chorégraphie rythmée par le choc des bâtons que tiennent les danseurs. Robin, laissant par moment sa chalémie, venait au milieu des danseurs donner quelques indications parsemées d'anecdotes drôles et coquines ... (Je pense que beaucoup se rappellent sa superbe prestation lors des Journées du Luth à Paris en 2008, en compagnie de Miguel Henry au luth et Isabelle Dumont à la viole). Voilà donc une soirée riche en échanges autour de la musique et de la danse, et dans ce pays de Touraine qui draine tant de visiteurs de tous les pays, la gestuelle de la danse est vraiment devenue un langage universel. Tout ce petit monde s'est ensuite retrouvé autour d'un pot où, bien sûr, le vin d'ici n'est que velours dans le gosier ... (n'est-ce pas, Messire Rabelais ?).

Un grand merci aux deux Dames, Jacqueline et Maine, pour leur accueil dans ce lieu toujours aussi mystérieux et attachant.

Didier Jarny



Master class
de Paul O'Dette

Le 15 novembre 2008 à Paris



Photos Céline Ferru



Journée du Patrimoine
Musée des Beaux-Arts, Tours
21 septembre 2008



Jean-Luc Nicolet



Naiades et Ballades



François Bonnet